

4 Economies

Quatre mois après le lancement des travaux de réhabilitation des voiries de Libreville, d'Owendo et d'Akanda

Constat accablant !



A Montalier...



... derrière le stade de Nzeng-Ayong, les travaux n'ont toujours pas débuté.

Willy NDONG
Libreville/Gabon

JEUDI dernier, le ministre de l'Équipement, des Infrastructures et des Travaux publics, Arnaud-Calixte Engandji Alandji, et son équipe ont visité quelques chantiers des voiries de Libreville, afin de s'enquérir de l'état d'avancement des travaux lancés il y a quelque temps par le gouvernement.

Six sites (Camp de police, Nzeng-Ayong Dragages, carrefour Kanté, IAI, Bas de Gué-Gué et Alibandeng), préalablement choisis par les experts de l'Agence nationale des grands travaux d'infrastructures (ANGTI) et du ministère des Travaux publics ont ainsi reçu la visite de la délégation ministérielle.

Au terme de cette inspection, quatre jours plus tard, une équipe de reporters de



Au Bas de Gué-Gué, la lassitude semble gagner du terrain.

"L'Union" s'est rendue sur le terrain pour évaluer l'état d'avancement réel des travaux en question. Mieux, d'autres sites impactés par ledit projet ont également été visités par nos journalistes. C'est le cas, notamment, au Cap Estérias, Nzeng-Ayong Montalier, Nzeng-Ayong Fin-goudron, carrefour derrière le stade de Nzeng-Ayong, Derrière-l'École

normale, Akanda secteur V...

Il en résulte que dans les différents endroits où le ministre de l'Équipement est passé, les travaux n'ont véritablement pas avancé. Il y a même comme une sorte de torpeur qui entoure lesdits chantiers. Au Camp de police, la "bretelle" menant au quartier Montagne-Sainte semble quasiment abandonnée.



Tout comme sur la route du Cap Estérias, qui se dégrade jour après jour.

Aucun engin, aucun employé n'était visible à notre passage. Au Bas de Gué-Gué et Nzeng-Ayong Dragages, deux chantiers qui étaient en "effervescence" lors de la visite ministérielle, tout est devenu inexplicablement plat. Seuls quelques ouvriers, pioches en mains, étaient encore là pour rappeler qu'il y avait un semblant d'activité ici. Sur les autres sites, notam-

ment au Cap Estérias, Nzeng-Ayong Montalier, Nzeng-Ayong Fin goudron, Carrefour derrière le stade de Nzeng-Ayong, Derrière-l'École normale, Akanda secteur V..., les travaux n'ont pas débuté. Et les populations continuent à souffrir le martyre en enjambant chaque jour flaques d'eau et autres cratères.

« Vous savez, nous sommes

résignés face à cette situation qui dure depuis plusieurs années. La route Fin goudron-Montalier est un véritable calvaire. En saison de pluie, je n'ai pas de mots pour qualifier ce que nous vivons. Nous apprenons juste que ce site a été retenu par les autorités pour être réhabilité. Mais jusqu'à ce jour, rien n'est fait», s'est exclamé un habitant de Montalier, visiblement en courroux.

Sur la route du Cap Estérias, la voie principale continue à se dégrader. Là aussi, les travaux n'ont pas démarré, comme sur une grande partie des 112 voiries impactées par ce projet, en vue d'améliorer les conditions de circulation dans les villes de Libreville, Owendo et Akanda.

Malgré les inspections répétées des membres du gouvernement sur le terrain, rien ne semble donc véritablement bouger. A qui la faute ?

Éclairage

Seulement 3 % des travaux exécutés

W. N.
Libreville/Gabon

LE 15 novembre 2018, l'ancien Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, lançait les travaux de réhabilitation et d'aménagement des voiries urbaines des communes de Libreville, d'Owendo et d'Akanda.

D'un linéaire total de 88 km, pour 112 voiries réparties en cinq secteurs géographiques, ce vaste

chantier est censé donner un nouveau visage aux artères de ces villes, en pitoyable état. Quatre mois après le lancement desdits travaux, où en sommes-nous exactement ? Selon les chiffres fournis par l'Agence nationale des grands travaux d'infrastructures (ANGTI), l'avancement global du projet se situe seulement autour de 3%, soit un taux d'avancement mensuel de 0,75%. Si ce rythme se poursuit, il est à craindre que le délai de 30 mois imparti au pro-



Voilà dans quel état se trouve toujours le chantier de la "bretelle" camp de police-Montagne sainte.

jet ne puisse être respecté. Comment en est-on arrivé à cette situation ?

« La première erreur est

d'avoir confié les 112 voiries à une seule entreprise, Colas. 112 voiries à refaire, 8 carrefours giratoires à

améliorer... C'est le défi que devra relever cette entreprise qui, à mon avis, ne peut pas être au même moment sur tous les 112 chantiers. La deuxième erreur est d'avoir entamé les études après le démarrage des travaux. C'est le cas de la "bretelle" allant du camp de police au quartier Montagne-Sainte. On a débuté les travaux, puis les études. Résultat : nous nous retrouvons avec de grosses difficultés liées à cette mauvaise méthode de travail. C'est pour cette raison que cette

voie est bloquée», nous a confié une source proche du ministère de l'Équipement, des Infrastructures et des Travaux publics.

A 26 mois de la fin des travaux, comment l'entreprise Colas fera-t-elle pour mener à terme les travaux de réhabilitation des 112 voiries urbaines ?

Financé à hauteur de 65 milliards de francs (75% par l'Agence de crédit export du Royaume-Uni et 25% par l'Etat gabonais), ce chantier est prévu pour s'achever en avril 2021.

COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 12/03/2019				VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSINIERS		
DEV	FIXING			DEV	CFA	en date du		
	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA					
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957	CAC 40	12/03/2019	5 256,88
USD	1,1244	1USD =	583,384	1 USD	605,911	DOW JONES	12/03/2019	25 511,82
CAD	1,5093	1CAD =	434,610	1 CAD	468,248	BRENT (IPE) US Dollars/Baril 12 Mars 2019: 66,41		
JPY	124,9100	1JPY =	5,251	100 JPY	554,288			
GBP	0,8624	1GBP =	760,618	1 GBP	814,337			
CHF	1,1349	1CHF =	577,987	100 CHF	62 107,62			
ZAR	16,1520	1ZAR =	40,612	100 ZAR	4 296,28			
MAD	10,8291	1MAD =	60,574	1 MAD	63,96			
CNY	7,5622	1CNY =	86,753	1CNY	89,36			
KES	112,0200	1KES =	5,856	1KES	6,03			

CHANGES

Union Gabonaise de Banque
 SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>